Hors les lois (Les Lois T3)

by Laukaz - The Lab

Category: Avengers
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Black Widow/Natasha R., Captain America/Steve R., Iron Man/Tony S., Loki
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 17:12:06
Updated: 2016-04-23 09:56:36
Packaged: 2016-04-27 19:28:09
Rating: M
Chapters: 2
Words: 6,769
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Dans un monde dÃ©vastÃ© et dominÃ© par les crÃ©atures de Thanos, Loki et Tony vont devoir s'allier, une fois de plus, pour survivre. Et, potentiellement, sauver ce qui reste de l'humanitÃ©... Entre une attirance rÃ©ciproque et un manque flagrant de confiance en l'autre, la collaboration sera plus mouvementÃ©e que jamais. Epic/Ironfrost/Post apocalypse! (LÃ©ger Spideypool en arriÃ¨re plan)

1. Chapter 1

Salut mes choupinous. Vous m'avez manquÃ©. Mais je suis de retour (ne dit pas Â« pour vous jouer un mauvais tour Â», ne dit pas Â« pour vous jouer un mauvais tour Â»â€¦) avec la fin de cette trilogie des Lois. Bienvenue, donc, dans Hors les Lois. Si vous avez atterri ici par hasard, je vous conseille le tome 1, les lois de l'improbabilitÃ©, puis le tome 2, les lois de l'absurditÃ©, sinon vous n'allez pas comprendre grand-chose !

Quelques petites prÃ©cisions :

- **Rated M, rien ne m'appartient, relations entre hommes, blablabla comme d'habitude.**

- **Cette fic contiendra une dizaine de chapitres.**

- **Je ne peux pas garantir mon rythme de publication. En effet, je travaille en parallÃ¨le sur mon spideypool Les cercles de l'enfer. Je vise un chapitre toutes les deux semaines, mais c'est Ã titre indicatif et Ã§a variera selon mes disponibilitÃ©s !**

- **Je vous kiffe. J'ai hÃ¢te d'avoir de vos nouvelles.**

Bonne lecture !

* * *

><p>Sur l'Ã©cran face Ã eux, Steve Rogers ressemblait Ã un poisson hors de l'eau.<p>

Un poisson amaigri, les yeux couturÃ©s de cernes, des cicatrices encore rÃ©centes sur le visage et les avant-bras.

Il lui fallut une bonne minute pour parvenir Ã cligner de nouveau des paupiÃ¨res. A ses cÃ´tÃ©s, Will, immobile, ne laissait pas transparaÃ®tre la moindre Ã©motion. A quelques mÃ¨tres derriÃ¨re eux, en retrait et en pleine discussion, Tony reconnut Natasha et Wade. Son cÅ“ur se serra.

- Tony ? Demanda enfin la voix Ã©bahie du Capitaine.

- Salut Capsicle. Ca roule ?

- Qu'est-ce queâ€¦ bredouilla le grand homme, attirant Ã lui une chaise pour s'asseoir face Ã la camÃ©ra.

- Je t'ai manquÃ© ?

MalgrÃ© son air abattu, Steve Rogers sourit.

- C'est bon de te voirâ€¦ Mais ou Ã©tais-tu donc passÃ© ?

Tony inspira profondÃ©ment.

- C'est un peu long Ã raconter, on a des trucs plus importants Ã se dire je crois. Comment est la situation chez vous ? On est en route pour la Terre. On arrive d'ici quelques jours.

Will secoua nÃ©gativement la tÃªte.

- Ne venez-pas. Les quelques vaisseaux qui se sont approchÃ©s de l'atmosphÃ¨re terrestre ont tous connu le mÃªme sort : explosÃ©s en vol.

- Voila qui est problÃ©matique, souligna Loki.

Steve lui lanÃ§a un regard soupÃ§onneux.

- Tonyâ€¦ Tu m'expliques quand mÃªme ce que tu fais avec lui ? Aux derniÃ¨res nouvelles, il n'Ã©tait pas de notre cÃ´tÃ©, et il a amenÃ© la guerre Ã nos portes.

Tony leva les yeux au ciel.

- Steve, rappelle moi c'est qui, tes lieutenants, maintenant ?

Steve ouvrit la bouche pour rÃ©pondre, hÃ©sita, la referma.

- Exactement. Nat et Wade. Et franchement, monsieur Wilson n'est pas un modÃ¨le de morale et de vertu. Il a tuÃ© je ne sais combien d'hommes bons, et provoquÃ© plus d'une catastrophe. Mais les temps changent. Un ennemi plus important se prÃ©sente, et les anciens adversaires s'unissentâ€¦ J'ai mÃªme vu dans les vidÃ©os que Bucky s'est ralliÃ© Ã ta cause! C'est pareil pour moi. Loki est avec nous maintenant. Il faut t'y faire.

- Va me falloir un peu de temps, grommela le soldat.

- Bien sÃ»r. Bon, premiÃ¨re Ã©tape : trouver un moyen de vous rejoindre. Est-ce que, Ã tout hasard, tu aurais eu l'occasion de sauver quoique ce soit Ã l'intÃ©rieur de la tour Stark ?

Will et Steve Ã©changÃ¨rent un regard. Ce fut le jeune homme qui rÃ©pondit, avec assurance.

- Nous Ã©tions retranchÃ©s dans la tour, au dÃ©but. J'ai eu le temps de rÃ©cupÃ©rer Jarvis. C'est tout.

Tony Ã©clata de rire.

- Â« C'est tout ? Â» Mon gars, bien jouÃ©. Bon, Ã§a veut dire que tu as piratÃ© une partie des systÃ¨mes de sÃ©curitÃ©, mais honnÃªtement, j'en suis ravi !

Le jeune hacker haussa les Ã©paules, fataliste.

- Il m'a quand mÃªme fallut trois jours.

Les mÃ¢choires de Tony grincÃ¨rent. Trois jours seulement. Son ego en prenait un coup. Il se promit d'avoir le garÃ§on Ã l'Å“il.

- Enfin bref, c'Ã©tait une bonne initiative. Il faut m'envoyer les codes ici, sur Sanctuaire. Je vais avoir besoin de Jarvis.

- Quel est ton plan ?

L'ingÃ©nieur s'Ã©tira dans sa chaise, fit craquer les jointures de ses doigts, bougeant sa nuque comme pour s'Ã©chauffer avant un marathon.

- Technologie furtive de chez Stark. Jarvis stocke toutes mes donnÃ©es de recherche.

Pour la premiÃ¨re fois, Will sembla Ã©mu.

- SÃ©rieusement ?

- SÃ©rieusement mon gars. Je vais rendre Sanctuaire indÃ©tectable par les radars et les satellites, et invisible Ã l'Å“il nu. Comme mon bon vieux Quin Jet. Ã‡a me gonfle de devoir repartir de zÃ©ro, et sans matÃ©riel en plus, mais bon. Tous les calculs sont dÃ©jÃ faits. Il n'y a plus qu'a appliquer. Ahlala, si j'avais Bruce avec moi, Ã§a ne prendrait que quelques joursâ€¦

A la mention de leur ami disparu, tous se turent. De sombres rÃ©flexions les animaient alors que le transfert de donnÃ©es commenÃ§ait.

* * *

><p>Vingt-quatre heures plus tard, le poste de pilotage de Sanctuaire se transformait en poste de pilotage-centre de recherche-atelier-laboratoire-hangar-entrepÃ´t. Les pirates en charge de la gestion du vaisseau avaient cÃ©dÃ© un peu de leur espace vital, et s'agglutinaient au fin fond de la salle. Nebula rÃ©quisitionna une

petite Ã©quipe de pirates pour parcourir la galaxie Ã la recherche du matÃ©riel dont Tony avait besoin. L'ingÃ©nieur s'Ã©tait mis au travail sur le champ. Loki l'avait bien vite abandonnÃ© pour aller mÃ©diter, fatiguÃ© des bruits de perceuse et de marteau.<p>

Une connexion permanente Ã©tait ouverte entre Sanctuaire et le bunker des rÃ©sistants, sur Terre. Will passait la majoritÃ© de ses journÃ©es en face de l'Ã©cran, Ã assister Tony Stark dans sa rÃ©alisation. Comme un rÃªve devenu rÃ©alitÃ©. Le jeune homme s'occupait principalement de mettre Ã jour les algorithmes, pour qu'ils correspondent aux besoins de ses alliÃ©s et s'adaptent parfaitement au vaisseau de Nebula.

Tony, lui, s'occupait de l'aspect pratique. Il leur fallut prÃ¨s d'une semaine pour rassembler tous les composants nÃ©cessaires. A partir de cet instant, Tony rÃ©quisitionna des petites mains pour l'aider Ã installer son systÃ¨me de furtivitÃ©. Pirates et humains travaillaient dans une bonne humeur relative, au son de la musique que diffusaient les hauts parleurs de la salle de pilotage. Tony avait insistÃ©. Impossible pour lui de travailler correctement sans AC DC hurlant dans les micros. Ses goÃ»ts musicaux convenaient parfaitement Ã son assistant, qui fredonnait parfois, entre deux lignes de code.

Souvent, Natasha et Steve venaient contempler l'avancÃ©e du chantier, ou juste discuter. Dans ces moments, Tony comprenait combien ils lui avaient manquÃ©. De nombreux voyous, et de nombreux hÃ©ros s'Ã©taient associÃ©s, aux cÃ´tÃ©s de Cap. On comptait notamment, outre ses deux lieutenants, Ant man, les jumeaux Wanda et Pietro, mais aussi Cable, Wolverine, Copycat, Bucky et Groot. Des rumeurs voulaient que Magneto soit vivant quelque part, et ai levÃ© lui aussi une armÃ©e de rÃ©sistants, plus au Sud. Aucune nouvelle cependant de Thor, Docteur Strange, War machine et bien d'autres. Cette incertitude rongeait les prÃ©sents, et Tony pensait souvent Ã ses anciens alliÃ©s, morts, disparus, capturÃ©s ou opprimÃ©s. Outre la tristesse qui lui serrait l'estomac Ã cette pensÃ©e, une envie d'agir s'emparait de lui, l'obligeant Ã rÃ©duire son temps de sommeil, Ã s'enfermer dans son atelier improvisÃ© pour accÃ©lÃ©rer les travaux.

Il mourrait d'envie de rejoindre les siens, et d'en dÃ©coudre.

Quelques jours Ã tenir bon.

* * *

><p>Tony bailla a s'en dÃ©crocher lma mÃ¢choire, et se frotta les yeux. Dormir cinq heures en trois jours, ce n'Ã©tait plus de son Ã¢ge.<p>

- J'aurais bien aimÃ© avoir le temps de me bricoler une armure, murmura-t-il, mal Ã l'aise.

- Pauvre petite crÃ©ature perdue sans sa boÃ®te de conserveâ€¦

Le grand homme reÃ§ut un coup de coude dans les cÃ´tes qui ne provoqua rien d'autre chez lui qu'un sourire malicieux.

- Je te protÃ©gerais, faible petite fourmi, ajouta-t-il.

Comme tÃ©moin de ses paroles, une sphÃ¨re d'Ã©nergie bleue incandescente apparut au creux de la paume de sa main. Elle grÃ©sillait, prÃªte Ã imploser. Tony leva les yeux au ciel.

L'humour Ã©tait un bon moyen de dÃ©compresser. L'entrÃ©e dans l'atmosphÃ¨re terrestre s'Ã©tait dÃ©roulÃ©e sans encombre. Tony avait craint un instant que les frottements n'abiment la technologie furtive, mais sa crÃ©ation tint bon, garantissant l'invisibilitÃ© du vaisseau.

Ils s'approchaient rapidement des coordonnÃ©es GPS indiquÃ©es par Will. TrÃ¨s proche de ce qui Ã©tait, anciennement, New York. L'Ã©quipage retint son souffle alors que Sanctuaire perdait de l'altitude, passant sous la couche nuageuse. Le spectacle qui s'offrit Ã leurs yeux Ã©tait dÃ©solant.

Partout, des ruines, des immeubles effondrÃ©s, des stades de foot Ã©ventrÃ©s. Plus rien ne tenait debout, ou presque. Ils atterrissaient en dÃ©but de soirÃ©e, sur les recommandations du jeune pirate informatique. L'Ã©clairage public ne fonctionnait plus depuis des mois : atterrir de nuit, c'Ã©tait se compliquer la tÃ¢che, mais atterrir en plein jour, c'Ã©tait devenir une cible facile. La lumiÃ¨re dÃ©croissait rapidement. Les ruines du monde qu'ils dÃ©couvraient baignaient dans la pale lueur rosÃ¢tre du crÃ©puscule.

Perdant encore en altitude, ils virent les monceaux de verre et de bÃ©ton, les fenÃªtres brisÃ©es de chaque bÃ¢timent, les jardins Ã l'abandon, envahis de mauvaise herbe, les poteaux Ã©lectriques arrachÃ©s au sol, couchÃ©s en travers des routes, les voitures abimÃ©es et abandonnÃ©es un peu partout.

L'apocalypse.

- LÃ .

Loki pointait du doigt un secteur au Nord Est. Un immense camp, entiÃ¨rement entourÃ© de barbelÃ©s, cachÃ© derriÃ¨re de hauts murs. Les sentinelles n'Ã©taient autres que les colosses noirs, immobiles, postÃ©s Ã intervalles rÃ©guliers le long des barricades.

- Un camp de travail, commenta Nebula, concentrÃ©e sur sa trajectoire.

La vitesse dÃ©crut encore, et ils atterrirent au sommet d'un des rares toits encore stable des environs, comme convenu.

Les portes du vaisseau coulissÃ¨rent, et le comitÃ© d'accueil les attendait, aplatis sur le toit de tuiles rouges.

Natasha Romanoff, Wade Wilson, Phil Coulson, et trois autres personnes que Tony ne connaissait pas.

Les retrouvailles furent brÃ¨ves. Il Ã©tait dangereux de rester exposÃ©.

Tony serra la veuve noire dans ses bras. BriÃ¨vement, mais avec une intensitÃ© qui trahissait son affection pour elle. La jeune femme avait des cernes, les traits marquÃ©s, et quand il la serra contre

lui, il sentit son corps anguleux, ses os Ã fleur de peau. Elle Ã©tait vÃªtue d'un jean abimÃ© et d'un simple tee shirt noir. Un fusil d'assaut Ã©tait sanglÃ© dans son dos.

Ses compagnons portaient le mÃªme visage tendu, bien que quelques sourires se formÃ¨rent en dÃ©couvrant Tony Stark. Symbole d'espoir. Ils Ã©taient tous plus maigres que dans les souvenirs de l'IngÃ©nieur. Ainsi Ã©tait le nouveau monde. Il n'y avait de place que pour le muscle, et plus pour la graisse.

Le dÃ©chargement de Sanctuaire commenÃ§a. Des vivres, de la nourriture, des vÃªtements, des outils. Nebula avait fait charger le vaisseau au maximum par ses pirates, pour amener un petit cadeau de bienvenue aux rÃ©sistants.

Natasha gratifia Loki d'un regard mitigÃ©, qu'il ignora royalement.

Rapidement, le vaisseau fut vidÃ©, puis Ã©vacuÃ©. La centaine de pirates de Nebula emboitÃ¨rent le pas Ã leur comitÃ© d'accueil.

- On va devoir se serrer un peu, commenta Natasha Ã l'attention de Tony.

- J'ai hÃ¢te de voir Ã§a ! C'Ã©tait plus sage de ne pas montrer d'images via la camÃ©ra, et de ne pas en parler. Ce serait dommage que nos chers golems dÃ©cident de s'inviter pour une petite sauterieâ€¦ Dis-voir, il a quoi, Wade ?

En effet, pour quiconque avait connu Wade Wilson, l'homme en tenue paramilitaire qui les escortait, uzi nonchalamment calÃ© sur l'Ã©paule, ne ressemblait pas Ã Deadpool.

- Il m'a mÃªme pas fait une vanne depuis que je suis arrivÃ©â€¦

Natasha grimaÃ§a.

- Il n'est plus trop d'humeur Ã plaisanter, depuis que Parker a Ã©tÃ© capturÃ©.

La bonne humeur fugace de Tony s'assombrit.

- Il l'a trÃ¨s mal vÃ©cu. Ils avaient une relation assez fusionnelleâ€¦ Depuis, il parle dix fois moins qu'avant, et les blagues, c'est un temps rÃ©volu. De toute faÃ§on, on n'a pas spÃ©cialement envie de rireâ€¦

- Il faudra remÃ©dier Ã cela.

L'intervention de Loki, innatendu, jeta un froid. Il poursuivit.

- Si leur prÃ©sence vous interdit de rire, de crÃ©er, d'Ãªtre vous-mÃªme, alors ils ont rÃ©ellement gagnÃ©. Et personne ne souhaite les laisser emporter la victoire, n'est-ce pas ?

Natasha mÃ©dita cette remarque.

Ils s'engouffrÃ¨rent, vÃ©ritable colonie humaine, au cÅ“ur du bÃ¢timent. Il fallait agir vite, se dÃ©placer constamment, sous peine

de croiser l'une des nombreuses milices armÃ©es qui patrouillaient dans les villes.

Les campagnes Ã©taient moins surveillÃ©es, mais les gens y mourraient de faim. Les colosses s'Ã©taient appropriÃ©s chaque champ, chaque exploitation agricole, et surveillaient jalousement leurs biens.

Wade lanÃ§a Ã Tony un fusil d'assaut, que l'ancien milliardaire attrapa au vol. Il vÃ©rifia que l'arme Ã©tait convenablement chargÃ©e, prÃªte Ã servir. Il grimaÃ§a. Voila bien longtemps qu'il n'avait pas utilisÃ© l'une de ces choses, et cela ne lui manquait pas. Loki refusa d'un hochement de tÃªte dÃ©goÃ»tÃ© l'arme proposÃ©e par un des membres de leur escorte.

Lui n'avait pas besoin de ces ustensiles ridicules pour s'en sortirâ€¦

Ils descendirent les nombreux Ã©tages du building dÃ©saffectÃ©. Le vent s'engouffrait dans les vitres cassÃ©es, et tout Ã©tait sens dessus dessous. Des anciens bureaux dÃ©vastÃ©s, des dÃ©bris de verre et de mÃ©tal, parfois, allongÃ© au sol, un cadavre.

Natasha avait pris la tÃªte du groupe, avec Tony. Ils avaient beaucoup de temps Ã rattraper. Voyant le trouble qui gagnait peu Ã peu son ami alors qu'il dÃ©couvrait le spectacle macabre qu'Ã©tait devenu leur quotidien, elle engagea une nouvelle conversation.

- Tu me raconte, cette histoire avec Loki ?

Tony grimaÃ§a. Il ne savait par oÃ¹ commencer. Il lui semblait avoir vÃ©cu tellement de choses avec l'Asgardien qu'il pourrait en Ã©crire deux tomes complets. Il choisit ses mots pour ne pas rÃ©vÃ©ler de choses compromettantes, notamment la participation des fantÃ´mes de l'espace.

- Je t'offre la version courte. Loki emprisonnÃ© Ã la tour parvient Ã se libÃ©rer grÃ¢ce Ã sa magie â€“ manque de me tuer, me kidnappe. Thanos lui court aprÃ¨s pour le tuer, il m'entraÃ®ne Ã sa suite dans une course poursuite infinie. MenacÃ© par une autre civilisation, il doit leur amener un bibelot magique quelconque pour calmer leur colÃ¨re. Il y arrive. Thanos envoie ses soldats sur terre, la civilisation qui en voulait Ã Loki vient nous sauver la vie Ã l'aide du bibelot qu'on leur a ramenÃ©â€“ c'Ã©tait tous les hulks dÃ©barquÃ©s de nulle part. Pendant ce temps, Loki et moi chez Thanos, ce maniaque m'oblige Ã reconstruire le gantelet de l'infini, j'arrive Ã le coincer dans la gemme verte. J'apprends que c'Ã©tait le plan de Loki depuis le dÃ©but.

Tony fit une pause, pour laisser le temps Ã son amie de digÃ©rer les informations.

- Alors il serait de notre cÃ´tÃ©, heinâ€¦

- Apparemment, rÃ©gner sur Terre lui plaisait bien, mais Ãªtre la poupÃ©e d'un titan fou, moins. Enfin bon, pour la suite, ce connard efface mes souvenirs, se fait pourchasser par des mercenaires embauchÃ©s par Nebula qui veut venger son papa. Ce dÃ©bile vient me voir pour demander mon aide, je l'aide, on se retrouve en face Ã face avec Nebula, une chose en entraÃ®nant une autre elle se fait

aspirer par la gemme verte, Loki aussi, et moi je retrouve mes souvenirs et je les rejoins pour buter ce connard de demi-dieu. On se rejoint tous les trois dans un monde type Â« Alice au pays des merveilles a trop fumÃ© de marie jeanne Â», on retrouve Thanos, on le tue une deuxiÃ¨me fois grÃ¢ce Ã Nebula qui en fait avait des affaires familiales Ã rÃ©gler, et quand on rentre, un an et demi s'est Ã©coulÃ© et c'est la vraie merde ici. Tu suis ?

Natasha, les yeux Ã©carquillÃ©s, hocha la tÃªte.

- Merdeâ€¦ SacrÃ©e aventure.

Ils n'eurent pas l'occasion de discuter davantage. Leur avancÃ©e se transforma en vÃ©ritable parcours du combattant, et il fallait surveiller chaque pas, de peur de traverser les parquets rongÃ©s par la moisissure et de se retrouver deux Ã©tages plus bas.

BientÃ´t, la petite troupe atteint le rez-de chaussÃ©e. Chacun vÃ©rifia la fonctionnalitÃ© de ses armes, et, dans une efficacitÃ© confÃ©rÃ©e par l'habitude, tous s'Ã©lancÃ¨rent au dehors.

Deux Ã©claireurs se portÃ¨rent Ã leur rencontre. Plus personne ne parlait. Il fallait bouger vite.

Tony se laissa embarquer, l'Å“il attirÃ© partout.

Il ne reconnaissait pas l'endroit oÃ¹ ils avaient atterri. Des dÃ©bris, des dÃ©combres, du plÃ¢tre, du verre et du mÃ©tal pÃ¨le mÃªle, partout dans les rues. Ils ne croisÃ¨rent pas le moindre Ãªtre humain. Quelques chiens errants, quelques rats aussi.

Et, au plus grand soulagement de Tony, pas de colosses.

- On est loin du campement? chuchota Tony, qui ne tenait plus en place.

L'idÃ©e de revoir Steve le faisait frÃ©mir d'impatience.

- Six kilomÃ¨tres environ.

Ils longÃ¨rent des buildings Ã©ventrÃ©s, tendus, prÃªts au pire. L'atmosphÃ¨re sembla se dÃ©tendre d'un cran lorsque Natasha indiqua du menton une plaque d'Ã©gout. La troupe s'y enfonÃ§a Ã la suite de ses meneurs.

C'est donc au cÅ“ur des boyaux sombres et malodorants que la cohorte avanÃ§a, prudemment, aux aguets. Ils ne firent aucune mauvaise rencontre.

Loki, contrariÃ© par ce passage inÃ©lÃ©gant et bas de plafond, retint sa langue. Tony en entendrait parler, c'Ã©tait certain.

Enfin, la colonne humaine s'arrÃªta aux pieds d'une Ã©chelle menant vers une nouvelle plaque de bronze.

La sortie.

Natasha grimpa la premiÃ¨re, et s'identifia. Au-dessus de leur tÃªte, le mÃ©tal grinÃ§a et on leur libÃ©ra le passage.

Curieux, compressÃ© par des rÃ©sistants qui le poussaient dans le dos, Tony entra dans le bunker.

* * *

><p>- Ravi de vous rencontrer, et bienvenue au Chalet.<p>

- Salut, Will. Le Chalet ? C'est sÃ©rieusement le nom que vous avez donnÃ© au QG ?

Le jeune homme eut un sourire mutin.

- Ben quoi, ca vous semble pas chaleureux et accueillant comme un chalet de montagne ?

Ils se trouvaient pressÃ©s dans une minuscule salle. Rien que du bÃ©ton, gris et terne, une immense porte blindÃ©e protÃ©gÃ©e par un scanner. La seule source de lumiÃ¨re provenait d'un nÃ©on Ã la lueur fiÃ©vreuse.

Will s'approcha du scanner, ouvrit l'Å“il pour que l'ordinateur analyse son globe oculaire.

- Logan, Will.

Double protection, nota mentalement Tony.

La porte s'ouvrit dans un petit bruit d'air comprimÃ©, dÃ©voilant l'intÃ©rieur Ã proprement parler du bunker.

Le Chalet, donc. Tu parles.

Partout, de l'acier, du bÃ©ton, froid. Des lumiÃ¨res blanches Ã coller une migraine, pas de lumiÃ¨re du jour, pas de fenÃªtres, pas de dÃ©coration.

Des postes de travail en acier chromÃ©, qui s'enchaÃ®naient, avec des hommes et des femmes travaillant autour de cartes, de listes, d'ordinateurs parfois.

La petite troupe s'Ã©gailla au sein des locaux. Will hÃ©sita.

- Steve est parti en mission de reconnaissance. Il devrait revenir dans quelques heures. Il a insistÃ© pour que vous l'attendiez, avant de visiter. Et, Monsieur Stark, vu votre tÃªteâ€¦ Un peu de repos vous ferait du bien. Sauf votre respect.

- Faut me tutoyer, gamin, ronchonna Tony.

Il aurait volontiers refusÃ© l'offre tacite de prendre du repos. Sauf que ses cernes pesaient _physiquement_ sur son visage. Comme un poids Ã porter. Il sortait de trois nuits blanches frÃ©nÃ©tiques, occupÃ© Ã finir au plus vite le systÃ¨me de furtivitÃ©. Et Steve serait fÃ¢chÃ© d'apprendre qu'il avait dÃ©sobÃ©i. Ce ne serait pas la premiÃ¨re fois, bien sÃ»r, que Stark dÃ©sobÃ©irait au capitaine.

Mais le super soldat avait dÃ» vivre des temps difficiles. Pour une premiÃ¨re rencontre depuis un an et demi, mieux valait garder profil bas.

Tony se laissa donc docilement mener Ã une chambre, alors que Loki Ã©tait emmenÃ© un peu plus loin, vers ses propres appartements.

Ils traversÃ¨rent de nombreux couloirs. Tony se serait cru au cÅ“ur d'un rouleau de papier aluminium. DÃ©primant. On lui confia une chambre minuscule â€“ mais une des rares chambres privÃ©e-, dotÃ©e d'un lit en ferraille aux draps blancs, d'un coffre au pied de celui-ci, d'une commode en bois et d'une minuscule salle d'eau. Il s'y enferma, et s'affala sur le lit, les bras en croix.

- Le luxe, quoi.

- Je ne te le fais pas dire.

Tony sursauta, se redressa d'un bond.

Venu de nulle part, Loki se tenait adossÃ© au mur, satisfait de son effet de surprise. Il avanÃ§a lentement, dÃ©taillant la piÃ¨ce du regard. Sa stature haute contrastait avec les lieux bas de plafond.

- J'espÃ¨re que t'es pas claustrophobeâ€¦ Tu voulais quelque chose ? S'enquit Tony, se levant Ã son tour.

Son interlocuteur se coula vers lui, ombre flottant au-dessus du sol. Il y avait quelque chose d'Ã©trangement intense au fond de ses pupilles vertes. Cet aspect moqueur et espiÃ¨gle, perdu trop longtemps, retrouvÃ© derniÃ¨rement.

Il avanÃ§a jusqu'Ã pouvoir poser ses longs doigts contre le torse de l'humain, et murmura :

- Si tu es fatiguÃ©, je peux peut-Ãªtre t'aider, et te faire certaines choses qui t'aideront Ã trouver le sommeilâ€¦

Il laissa flotter le sous-entendu de longues secondes, s'approchant davantage encore, surplombant l'ingÃ©nieur d'une bonne tÃªte.

La remarque laissa Tony stupÃ©fait.

Certes, il avait cru voir un changement dans leur relation, depuis le retour de sa mÃ©moire et leurs diverses explications. Il s'Ã©tait mÃªme endormi plusieurs fois entre les bras du dieu moqueur, mais jamais ce dernier n'avait affichÃ© de maniÃ¨re si directe le fond de sa pensÃ©e Ã ce sujet.

Son visage s'approchait, ourlÃ© d'un sourire Ã©nigmatique. Tony sentit une bouffÃ©e de chaleur l'envahir, se rappelant soudain certaines Ã©motions qu'il avait dÃ©jÃ ressenties Ã l'Ã©gard du demi-dieu, et de sa silhouette magnÃ©tique.

Il attendit que son visage soit Ã quelques millimÃ¨tres Ã peine de celui de Loki pour rÃ©torquer, dans un chuchotement :

- On avait pas parlÃ© de tequila, avant ?

Loki haussa une Ã©paule avec Ã©lÃ©gance. Ses lÃ¨vres effleurÃ¨rent la joue du mortel lors de sa rÃ©ponse :

- Je suis dÃ©solÃ© de t'apprendre qu'il n'existe plus sur cette Terre de bar digne de nous laisser prendre un verreâ€¦ Mais si c'est de l'alcool qu'il te faut pour apprÃ©cier ma compagnieâ€¦

Il s'Ã©loigna juste assez pour dÃ©voiler sa main, oÃ¹ une bouteille de verre venait d'apparaitre. Deux verres en cristal attendaient dans l'autre. Il s'Ã©loigna lentement, pour dÃ©poser le tout sur la commode, offrant Ã l'ingÃ©nieur une vision privilÃ©giÃ©e sur son dos drapÃ©e de noir.

Tony avait oubliÃ©, pendant ces quelques mois, Ã quel point le Jotun Ã©tait beau. Et a quel point il le savait, et Ã quel point il aimait en jouer.

MalgrÃ© tout l'intÃ©rÃªt Ã©veillÃ© par les promesses de son complice, et par la tequila, un sentiment d'insÃ©curitÃ© l'enveloppait. Alors quoi, finalement ? Ils Ã©taient ensemble ? De maniÃ¨re assumÃ©e ? Ou Loki jouait, tout simplement, cherchant une occasion de se divertir parmi les fourmis qui l'entouraient ?

C'Ã©tait dur Ã dire, et pas vraiment le meilleur moment pour y rÃ©flÃ©chir.

Quelqu'un frappa Ã la porte, et entra dans la foulÃ©e. Tony ouvrit la bouche pour protester, mais se ravisa. DÃ©jÃ , Loki avait disparu, ne laissant comme preuve de son passage que la tequila sur la commode.

Will avait visiblement couru : il Ã©tait Ã bout de souffle.

- DÃ©solÃ©â€¦ De vous dÃ©ranger, Monsieur Stark. Mais Steve vient de rentrer. Il est impatient de vous voir.

Tony laissa trainer un Å“il, contre la commode, lÃ oÃ¹ le demi-dieu s'Ã©tait tenu une seconde avant Ã peine.

- TrÃ¨s bien, Will. Allons y.

* * *

><p>VoilÃ pour ce premier chapitre... Un petit mot pour me dire le fond de votre pensÃ©e?

=D

Des bisous!

Laukaz

2. Chapter 2

Salut mes lapins ! Ravie de vous voir au rendez-vous pour la conclusion de cette aventure ! Merci pour tous vos petits mots, je suis super contente de vous retrouver. Et c'est parti pour le second chapitre !

Warren : Ahh, ca fait plaisir de retrouver de si bons cobayes :p

Myrzi : Mais tout le plaisir est pour moi, vraiment, j'adore partager les bÃªtises qui sont dans ma tÃªte et vous contaminer avec. Donc merci de me lire, sans Ã§a, mes textes n'auraient pas de raison d'Ãªtre ! Ã‡a va faire tout bizarre quand j'aurais fini les lois, j'y ai passÃ© une paire d'heures mine de rienâ€¦ Mais je trouverais autre chose, vous ne vous en tirerez pas aussi facilement =D

* * *

><p>Chapitre 2

* * *

><p>Il y eut un moment de flottement, lorsque les deux hommes se trouvÃ¨rent face Ã face. Tony essaya un instant d'analyser ses propres sentiments. Pour lui, leur sÃ©paration n'avait durÃ© que quelques semaines. Pour Steve, en revanche, cela faisait plus d'un an, et quelle annÃ©eâ€¦<p>

Le Super soldat semblait avoir vieilli. Oh, il Ã©tait toujours trÃ¨s bel homme, il avait toujours cette silhouette que le monde entier lui enviait, mais son visage accusait les marques de fatigue, de privation et d'angoisse. Il avait toujours Ã©tÃ© un meneur d'hommes, et ce rÃ´le lui convenait parfaitement. Mais jamais encore n'avait-il eu Ã mener un combat aussi dÃ©sÃ©quilibrÃ©, Ã se battre tout en sachant que c'Ã©tait perdu d'avance...

Tony ne sut quelle conduite adopter, alors que des dizaines de paires d'yeux les fixaient, de loin, curieux. L'ingÃ©nieur finit par tendre une main hÃ©sitante, que Steve observa une seconde, avant de combler brusquement la distance qui les sÃ©parait et d'Ã©craser Tony Stark entre ses bras puissants. L'ingÃ©nieur lui rendit son Ã©treinte, surpris et rassurÃ© de le sentir bien vivant contre lui.

- Mollo, soldat, j'ai pas mon armure, tu vas finir par m'Ã©touffer !

Steve le libÃ©ra dans un sourire, et autour d'eux, les rÃ©fugiÃ©s rirent discrÃ¨tement, la plupart retournÃ¨rent Ã leurs occupations pour laisser un peu d'intimitÃ© aux deux amis.

- Starkâ€¦ Je ne pensais pas dire Ã§a un jour, mais ta tÃªte de pioche m'a manquÃ©.

- Je te dirais bien la mÃªme chose, Cap, sauf que pour moi ce ne fut pas si long !

Steve l'invita Ã le suivre, pour une petite visite guidÃ©e des lieux. Le Chalet n'Ã©tait rien d'autre qu'un ancien bunker du SHIELD, comme en attestait les symboles d'aigles frappÃ©s rÃ©guliÃ¨rement sur les murs, les portes et le matÃ©riel.

- Lorsque la situation a commencÃ© Ã dÃ©raper, Coulson a rassemblÃ© ses agents, tous les hÃ©ros qu'il pouvait trouver, et tous les civils qu'il croisa sur son chemin pour venir jusqu'ici. Au dÃ©but, nous Ã©tions quarante-trois. Au cours de nos sorties Ã l'extÃ©rieur, en quÃªte de nourriture, d'armes et d'informations, nous avons ramenÃ© des gens qui se cachaient comme ils pouvaient, ceux qui n'ont pas Ã©tÃ© capturÃ©s par les Golems. On est deux-cent quatre aujourd'hui. Enfin, il faut compter vos pirates, et vous, alors un peu plus

maintenant.

Ils dÃ©bouchÃ¨rent dans une large piÃ¨ce circulaire meublÃ©e de bureaux, d'ordinateurs, de cartes gÃ©antes affichÃ©es aux mur, et d'armoires pleine de dossiers.

- Ici, c'est la salle du conseil stratÃ©gique. La plupart des anciens agents de Coulson bossent ici, regroupent et classent toutes les informations, essayent de rÃ©cupÃ©rer l'usage de nos satellites, de communiquer avec d'autres groupes de survivants, ce genre de choses. Ils organisent aussi la vie au Chalet, la logistique, ils trouvent une occupation Ã tout le monde. C'est difficile de s'occuper d'une communautÃ© comme la nÃ´treâ€¦. Nous manquons de temps. Nous manquons de tout, en fait.

Tony grimaÃ§a en dÃ©couvrant la vÃ©tustÃ© du matÃ©riel. Une vieille radio des annÃ©es quatre-vingt Ã©tait entourÃ©e de plusieurs hommes et femmes, qui tentaient de lui redonner une seconde jeunesse. Les ordinateurs Ã©taient gros, cubiques, accompagnÃ©s de claviers gris et poussiÃ©reux. Steve surprit son regard.

- Will a eu la mÃªme rÃ©action en arrivant. Vous allez vous entendre.

- C'est qui ce type d'ailleurs ?

- C'Ã©tait un ami du jeune Parkerâ€¦

La mention du hÃ©ros disparu ramena le silence. Les pensÃ©es de Tony s'emboitaient, se structuraient, alors qu'ils changeaient de piÃ¨ce.

- Comment il aâ€¦ ?

- On a lancÃ© une opÃ©ration, pour essayer d'infiltrer un camp de travail des Golems, et voir ce qu'il s'y passe. Au moment oÃ¹ il a franchi la ligne, l'oreillette qu'on lui a implantÃ© Ã cesser de fonctionner. Impossible de communiquer avec lui, ou avec les vingt-hommes qui l'accompagnaient.

- Pourquoi Ã©tait-il seul lors de cette mission ?

Le visage du Capitaine se ferma.

- Il a insistÃ©, disant que l'Ã©chec Ã©tait plus que probable, peu importe notre nombre, et qu'il fallait mieux risquer le moins de vies possibles.

- Wade l'a laissÃ© y aller seul ?

- Non. Le matin, il Ã©tait prÃªt au dÃ©part, il voulait l'accompagner. Le gamin l'a pris Ã part dans une piÃ¨ce. Je ne sais pas ce qu'il lui a dit, mais vingt minutes plus tard, le mercenaire est ressorti et a acceptÃ© de rester avec nous.

- Sale histoireâ€¦

- A gauche, l'armurerie, poursuivit Steve, dÃ©sireux de changer de sujet. SurveillÃ©e nuit et jour. Au fond du couloir, les cuisines, et derriÃ¨re, la salle d'entraÃ®nement. Obligatoire pour tout le monde.

On ne s'entraÃ®ne pas au tir, trop peu de munitions, mais on apprend les rudiments du combat au corps Ã corps Ã tout le monde. Pas d'une maniÃ¨re excessive cependant. On n'a pas assez de nourriture pour se permettre d'avoir tous un rÃ©gime de travailleur de force.

Ils traversÃ¨rent un nouveau couloir, et Tony se fit la rÃ©flexion que le SHIELD avait eu les moyens, par le passÃ©, pour construire ce genre d'endroit. Il Ã©tait dÃ©jÃ Ã moitiÃ© perdu, plus concentrÃ© sur les propos de son ami que sur la visite en elle-mÃªme.

- Toute l'aile sud est rÃ©servÃ©e aux dortoirs. On commence Ã Ãªtre un peu serrÃ©s, mais bon. Ã‡a tient chaud.

Une vision de Loki serrÃ© contre lui pour lui tenir chaud perturba un instant l'ingÃ©nieur, qui se ressaisit rapidement.

- Aerm. Je vois. Bon alors, c'est quoi le plan, on en est ou, onâ€¦

- Capitaine Rogers !

Une voix les interrompit, de l'autre bout de la piÃ¨ce, accompagnÃ©e d'un bruit de course et de pagaille.

- Capitaine ! Capitaine ! L'Ã©quipe troisâ€¦ est revenueâ€¦ Ils ont perdu deuxâ€¦ hommesâ€¦ et John est blessÃ© ! il faut venir !

- Montre-moi, rÃ©pondit Steve, plaÃ§ant sa main sur l'Ã©paule de la jeune femme qui venait Ã moitiÃ© de s'Ã©crouler Ã ses pieds, Ã bout de souffle.

Elle Ã©tait couverte de sang, et ses mains tremblaient.

- Aâ€¦ l'infirmerieâ€¦

Sans plus attendre, Steve s'Ã©lanÃ§a Ã l'assaut des couloirs, et Tony lui emboÃ®ta le pas.

- L'Ã©quipe trois ?

- On envoie des gens, chercher de la nourriture, des mÃ©dicaments et des recrues, du matÃ©riel. Toutes menÃ©es par des ancien super hÃ©ros, ou des anciens supers vilains. Bref, des gens avec des capacitÃ©s qui nous permettent de rÃ©duire l'Ã©cart entre les golems et nous. L'Ã©quipe troisâ€¦ C'est celle de Nat.

* * *

><p>D'un ton ferme, Stephen demanda qu'on lui laisse la place d'Å“uvrer. Steve s'empressa d'appuyer ses propos en Ã©loignant les curieux. Natasha, Tony et Wade restÃ¨rent. La veuve noire Ã©tait elle aussi blessÃ©e, Ã bout de souffle, une main comprimÃ©e sur son abdomen mÃ©chamment griffÃ©.<p>

Deux autres mÃ©decins vinrent Ã©pauler le Docteur Strange avec prÃ©cipitation.

L'ancien neurochirurgien â€“ reconverti pour l'occasion, arrivÃ© deux jours auparavant Ã peine- ne put retenir une grimace en dÃ©couvrant l'Ã©tat dÃ©plorable de l'adolescent inconscient qu'on installait

devant lui, sur une table d'acier chromÃ©.

Son corps n'Ã©tait plus qu'un amas de chairs sanguinolentes et marbrÃ©es de contusions. Il respirait, mais le sifflement enrouÃ© et irrÃ©gulier qui s'Ã©chappait de ses poumons indiquait une multitude de dommages internes. Ses doigts, ses poignets et ses genoux s'imbriquaient en angles Ã©tranges, comme ceux d'un pantin. Apparemment, quelqu'un avait pris grand soin de briser le maximum d'os possibles. Le tibia droit perÃ§ait d'ailleurs la peau de sa jambe avec ostentation, en un magnifique spÃ©cimen de fracture ouverte.

Sa tÃªte avait presque doublÃ© de volume. De gros bleus violacÃ©s commenÃ§aient d'apparaÃ®tre sur sa peau malmenÃ©e. Il lui manquait des dents, du sang coagulÃ© maculait son nez brisÃ© et sa mÃ¢choire disloquÃ©e. Le pire demeurait l'immense brÃ»lure qui s'Ã©talait sur la moitiÃ© supÃ©rieure de sa figure. Ses paupiÃ¨res et le contour de ses yeux Ã©taient comme rongÃ©s par la plus corrosive des substances chimiques, bordÃ©s de cloques rouges et blanches Ã l'aspect granuleux.

- La vache, il a dÃ» passer un sale quart d'heure.

- Et il ne verra plus jamais quoi que ce soit, s'il s'en sort, rÃ©torqua le docteur, les lÃ¨vres pincÃ©es.

Il s'apprÃªtait Ã demander des explications lorsque Steve le devanÃ§a :

- Au rapport, lieutenant !

Natasha inspira profondÃ©ment, recentrant ses idÃ©es.

- On est tombÃ©s dans une embuscade. Il y avait ce gamin, qui crache de l'acide, et d'autres. Ils nous attendaient, j'en suis sÃ»re.

- Jean ? S'enquit Steve, les mÃ¢choires crispÃ©es.

Natasha hocha lentement la tÃªte. Steve tapa du poing sur la table d'opÃ©ration.

Jean Grey. Qui l'eut cru. Mutante des premiÃ¨res heures, recrue originelle de l'institut Charles Xavier, responsable de bien des vies sauvÃ©es, et de bien des morts, sous sa forme de phÃ©nix.

Steve inspira profondÃ©ment, expliquant rapidement la situation Ã Tony.

- Il y en a parmi nous qui ont jugÃ© plus simple de se rallier aux colosses. Des humains, des mutants, des hÃ©ros, des vilains. De tout.

La nouvelle scotcha le milliardaire sur place. Comment pouvait on choisir de trahir sa nation, sa planÃ¨te toute entiÃ¨re?

- Beaucoup?

-Suffisamment pour nous causer pas mal de torts...

Ignorant le dÃ©bat Ã ses cÃ´tÃ©s, Stephen s'absorba Ã sa tÃ¢che.

Les manches retroussÃ©es, les mains rincÃ©es Ã l'alcool, il dÃ©finit les prioritÃ©s et distribua les tÃ¢ches Ã ses deux collÃ¨gues. Les sourcils froncÃ©s, il dÃ©sinfecta les plus grosses plaies et s'intÃ©ressa au tibia fracturÃ© qui provoquait une importante hÃ©morragie.

Il pouvait sentir le regard implorant de Natasha sur son dos.

Â« Je vais faire de mon mieux. Mais il va mourir. Â»

* * *

><p>- Je ne comprends pas pourquoi on attend ! S'emporta Tony.<p>

Il bouillonnait en silence Ã un bout de la table de rÃ©union depuis plusieurs minutes. Les regards stupÃ©faits se tournÃ¨rent vers lui suite Ã cette interruption inattendue. Natasha, Wade, Coulson et Steve suspendirent leur dÃ©bat.

- Qu'attend-on au juste ? D'Ãªtre le mÃªme nombre qu'eux ? Impossible. Mieux armÃ©s, mieux prÃ©parÃ©s ? Ã‡a n'arrivera jamais ! Le temps nous fait perdre des nÃ´tres, des forces, de la motivation. Il faut aller chez eux !

A la surprise gÃ©nÃ©rale, ce fut Deadpool qui rÃ©pondit. Le mercenaire ne portait plus son masque, ni son cÃ©lÃ¨bre costume rouge. Comme la plupart des hÃ©ros et vilains, il avait abandonnÃ© son apparence d'avant, se contentant comme les autres des tenues de cuir du SHIELD.

- Non. Nous avons dÃ©jÃ essayÃ©. Ils ont capturÃ© Bruce, et ils ont capturÃ© Peter, et trente hommes Ã nous, en tout. Ã‡a ne sert Ã rien de foncer chez eux Ã l'aveugle.

Steve approuva le propos.

- Ils ont Jean Grey, Tony. Ils ont un tÃ©lÃ©pathe. Ils devinent nos intentions. Les raids se multiplient, on manque de nourriture, d'armes. De mÃ©dicaments. Ils nous affament. Ils prÃ©voient nos moindres mouvements.

- Raison de plus pour agir ! s'emporta l'ingÃ©nieur, tortillant sur sa chaise.

Il ne tenait plus en place.

- Tant qu'ils ont un tÃ©lÃ©pathe dans leur camp, on ne peut rien tenter, on ne peut faire que perdre !

- Quel dommage que vous ne disposiez pas d'un tel Ã©lÃ©ment de valeur dans votre campâ€¦

La voix, doucereuse, fit sursauter tout le monde. Loki, accoudÃ© au mur, leur offrit un magnifique sourire.

- Je ne voudrais surtout pas dÃ©ranger votre petite rÃ©unionâ€¦ Dites-le moi, si je suis de trop.

La pointe d'ironie dans son ton indiquait clairement qu'il n'avait pas apprÃ©ciÃ© de n'Ãªtre pas conviÃ© Ã la table. Sans qu'on l'y

invite, il agrippa une chaise, s'approcha des autres et s'assit, majestueusement, les jambes croisÃ©es.

Â« Le cÃ´tÃ© thÃ©Ã¢tral ne l'a pas quittÃ© Â», songea Tony. Et en effet, dieu parmi les hommes, drapÃ© de sa cape et de son air mutin, le cÃ©lÃ¨bre casque Ã cornes coiffant son crÃ¢ne, il dÃ©gageait un certain charisme.

Coulson blÃªmit. Loki le salua d'un petit geste.

- N'est-ce pas l'homme que j'ai tuÃ© Ã Manhattan ? Ravi de voir que vous allez mieux.

Steve allait protester, Tony se prÃ©para Ã l'interrompre, mais Loki mit tout le monde d'accord.

- _C'est vrai, un tÃ©lÃ©pathe vous serait tellement utile, Ã vous autres pauvres crÃ©aturesâ€¦_

Autour de la table, tout le monde frÃ©mit, Tony mis Ã part.

Loki avait parlÃ© dans leurs tÃªtes.

Dans leurs tÃªtes, Ã tous.

Il y avait de quoi trembler.

* * *

><p>- Je croyais que c'Ã©tait un truc que tu me rÃ©servais, la tÃ©lÃ©pathie.<p>

- Jaloux ?

Tony Ã©tudia la question. Pas jaloux, mais peut-Ãªtre un poil dÃ©Ã§u, certes.

Dans la salle commune, les deux hommes disputaient une partie d'Ã©chec. Comme au bon vieux temps. Tony avait l'avantage, pour l'instant, mais la discussion le distrayait. C'Ã©tait une manÅ“uvre habile de la part de Loki, bien sÃ»r, une petite manipulation pour amener le gÃ©nie Ã perdre de sa concentration. Histoire de ramener les chances de son cÃ´tÃ©.

Le conseil stratÃ©gique devait se rÃ©unir, le lendemain, pour discuter de la suggestion de Loki. Utiliser un contre-tÃ©lÃ©pathe, pour mettre au point un plan d'attaque. Tony en frÃ©missait d'impatience.

- _Tu aimes quand je parle dans ta tÃªte, mortel ?_

- _Il faut croire que je m'y suis faitâ€¦_

- _Je peux t'envoyer d'autres formes de messages, Ã©galementâ€¦_

Tony, les doigts refermÃ©s sur une tour noire, suspendit son mouvement, curieux.

Un dÃ©luge d'images s'abattit dans son esprit. Il se mordit la langue

pour garder un air stoÃ¯que, alors que Loki semblait s'amuser beaucoup de son malaise.

C'Ã©tait un souvenir, de la nuit qu'ils avaient passÃ© ensemble avant d'affronter Thanos pour la premiÃ¨re fois. Souvenir trÃ¨s prÃ©cis et dÃ©taillÃ©, et Tony sentit l'atmosphÃ¨re se rÃ©chauffer autour de lui. Les Ã©vÃ¨nements s'imprimaient dans son cerveau, du point de vue du sorcier. Le souvenir Ã©tait brumeux, doux, intimiste.

Parfois, ce souvenir lui paraissait provenir d'un autre monde. D'une autre Ã©poque, oÃ¹ tout Ã©tait plus simple. Mais le monde, son monde avait changÃ©. Et leur relation, aussi.

Tony dÃ©plaÃ§a la tour, perturbÃ©, captura un pion adverse.

- Je pourrais te crÃ©er d'autres souvenirs de ce type, mortel, Ã©nonÃ§a Loki Ã voix haute, bougeant Ã son tour un cavalier sur le plateau de jeu.

L'ingÃ©nieur observa furtivement leurs voisins, occupÃ©s Ã lire dans des canapÃ©s ou jouer aux cartes. Aucun ne semblait prÃªter attention Ã leur Ã©trange Ã©change. Et c'Ã©tait tant mieux.

- _On pourrait ne pas finir cette partie d'Ã©checsâ€¦ Et trouver un coin tranquilleâ€¦_

La voix mÃ©lodieuse eut presque raison de Tony. Presque.

- _Tu dis Ã§a car tu es en train de perdre. _

Puis, Ã voix haute, il ajouta :

- Echec.

Pour la premiÃ¨re fois depuis bien longtemps, Loki rit franchement. Pas ce rire moqueur, Ã la limite du mÃ©chant, pas cette autodÃ©rision plus triste qu'autre chose, par ce rire mÃ©lancolique qu'il utilisait comme moyen de dÃ©fense. Un vrai rire.

- Tu es moins stupide que tu en as l'air. J'abandonne, mortel. Je te concÃ¨de la victoire.

Il se redressa, dÃ©plissa sa cape. Quelques regards se tournÃ¨rent vers lui, mÃ©fiants. Personne n'avait totalement oubliÃ© Manhattan, mÃªme si le nouvel ordre mondial Ã©tait plus conciliant envers les vilains repentis. Loki fit mine de partir. En passant devant Tony, il se pencha pour lui murmurer Ã l'oreille :

- Si tu changes d'avisâ€¦ Tu sais ou me trouver.

C'est un Tony songeur, qui resta longuement assis devant le plateau de jeu, jouant distraitement avec le cavalier blanc.

* * *

><p>VoilÃ pour ce chapitre mes lapins ! J'espÃ¨re qu'il vous a plu. Je suis trop contente de vous avoir retrouvÃ©s !

Des bisous,

Laukaz

End
file.